

Le Gibraltar de l'Amérique

Jean-Marie Lebel

Special Issue, 2005

Québec : de génération en génération

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/507ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lebel, J.-M. (2005). Le Gibraltar de l'Amérique. *Cap-aux-Diamants*, 33-33.

1806-1854 LE GIBRALTAR DE L'AMÉRIQUE

L'empereur Napoléon I^{er}, voulant isoler l'Angleterre, impose, en 1806, un blocus continental, fermant l'accès aux ports de la Baltique et aux approvisionnements en bois. L'Angleterre se tourne alors vers ses colonies canadiennes. C'est à Québec que s'installent les exportateurs de bois. Des quais et des estacades sont érigés dans les anses de Sillery. La construction navale connaît un essor important. Le *Royal William* est lancé, en 1831, et devient, en 1833, le premier navire à vapeur à traverser l'Atlantique vers l'Europe. La ville connaît quelques décennies de prospérité et est dotée d'une administration municipale en 1832. Elzéar Bédard devient le premier maire en 1833. Un corps de police est constitué en 1843. L'éclairage des rues au gaz débute en 1849. L'année 1816 avait amorcé l'arrivée des immigrants irlandais. La population de Québec passe de 15 000 habitants, en 1819, à 31 000, en 1830, dont 7 000 Irlandais.

Les autorités coloniales craignent une invasion américaine et gardent à Québec une importante garnison. En 1808 débute l'édification des tours Martello et en 1820 celle d'une imprenable citadelle. Dans la capitale du Bas-Canada, l'agitation politique ne manque pas. Pierre Bédard et le Parti canadien fonde le journal *Le Canadien*, en 1806, pour contrer les attaques du *Quebec Mercury* taxé de francophobie. En 1810, le gouverneur James Craig ferme l'imprimerie du *Canadien* et emprisonne Bédard. En 1837, les Patriotes de Louis-Joseph Papineau clament leurs Quatre-vingt-douze Résolutions. Mais, le 31 juillet, une foule de 8 000 personnes écoutent sur l'Esplanade les tribuns patriotes de Québec,

plus modérés que ceux de Montréal, qui dénoncent ceux qui fomentent la révolution.

À compter de 1809, le vapeur *Accommodation* relie Québec à Montréal. En 1818, le *Lauzon* devient le premier traversier à vapeur entre Québec et Pointe-Lévy. En 1847, Québec est reliée à Montréal par le télégraphe. La Chambre de commerce est créée en 1809 et des marchands fondent la Banque de Québec en 1818. La Caisse d'économie sera établie en 1848 pour aider les francophones. Des entreprises sont aussi lancées : le magasin de fer Méthot (Chinic), en 1808, le magasin Simons, en 1840, la brasserie de Joseph Knight Boswell, en 1843, l'entreprise de pompes funèbres de Lépine, en 1845, la petite boutique de Marie-Louise Hamel, en 1847, que son époux Zéphirin Paquet transformera en grand magasin, et l'épicerie en gros de Jean-Baptiste Renaud, en 1850.

L'église presbytérienne St. Andrew's est ouverte en 1810. La première église Saint-Roch est construite en 1811. Les Irlandais ont leur église St. Patrick, en 1833. Les frères des Écoles chrétiennes accueillent les élèves dans leurs écoles en 1842. La Société Saint-Vincent-de-Paul s'installe en 1845. La première église Saint-Jean-Baptiste est inaugurée en 1848. Des sœurs de la Charité arrivent de Montréal, en 1849, sous la direction de Marcelle Mallet pour s'occuper des orphelins. Marie Fisbach fonde, en 1850, l'Asile Sainte-Madeleine pour les ex-prostituées. Deux ans plus tard, l'hospice Saint-Joseph-de-la-Maternité ouvre ses portes aux filles-mères. Les oblats de Marie-Immaculée prennent charge de la paroisse Saint-Sauveur, en 1853. Les presbytériens libres ont, en 1854, leur église

Chalmers et une émeute s'y produit lorsque le moine défroqué Alessandro Gavazzi vient parler contre l'Église catholique.

Les anglicans inaugurent, en 1819, la National School et la High School ouvrent ses portes, en 1842. À l'initiative de Joseph-François Perrault, la Société d'éducation de Québec crée, en 1823, une première école française publique et gratuite. En 1830 est fondé le Quebec Mechanic's Institute pour la formation des ouvriers. Les commissions scolaires catholique et protestante de Québec sont créées en 1846. Ce sont les prêtres du Séminaire qui fondent l'Université Laval, en 1852. Des médecins mettent sur pied des institutions, dont un dispensaire, en 1818, un Comité sanitaire, en 1823, un imposant hôpital de la Marine, en 1834 et l'Asile des aliénés à Beauport, en 1845. Plusieurs institutions culturelles voient le jour : la Literary and Historical Society, en 1824, le musée de sciences naturelles de Pierre Chasseur, en 1826, la Société Saint-Jean-Baptiste, en 1842, et l'Institut canadien, en 1848. La ville est dotée d'un beau théâtre, en 1853, le Music Hall de la rue Saint-Louis. Et toutes ces réalisations ont lieu dans une ville qui pourtant connaît sa large part de malheurs : les épidémies de choléra de 1832 (3 452 morts dans la région de Québec), de 1834 et de 1849, le feu du château Saint-Louis, en 1834, l'éboulement du cap Diamant (32 morts), les grands feux des quartiers Saint-Roch et Saint-Jean, en 1845, et le dramatique incendie du Théâtre Saint-Louis, en 1849 (46 morts). ♦

Jean-Marie Lebel

Lancement du Royal William, vapeur de Halifax. Le bateau a été le premier navire à vapeur à traverser l'Atlantique en ayant recours uniquement à cette force motrice. Aquarelle de James Pattison Cockburn, vers 1831. (Bibliothèque et Archives Canada, C-012649).